

INA, infénoir **vive**

Sarah
V
Vaughan

Frank Collett (*piano*)
Bob Maize (*contrebasse*)
Harold Jones (*batterie*)

Récital
à Paris,
1985

IMV034



Théâtre du Châtelet, 1985
© A. Francis



INA, mémoire **vive**

L'Institut national de l'audiovisuel, dépositaire des richesses extraordinaires d'un patrimoine de documents radiophoniques constituant la mémoire du siècle, décidait, en 1992, d'éditer une collection de disques compacts présentant des œuvres extraites de ses archives.

L'INA n'avait réalisé, jusqu'alors, que des opérations de co-production avec divers - et souvent prestigieux - partenaires. Désormais, l'Institut, éditeur à part entière, sous le label **INA, mémoire vive**, dont la distribution est assurée dans le monde entier, entend témoigner de ses propres choix artistiques prenant en compte les aspects les plus représentatifs de son fonds musical et sonore.

Ces enregistrements, presque exclusivement inédits au disque, font l'objet d'un traitement bénéficiant des dernières techniques de restauration et de montage numérique de la part des services techniques de l'Institut. Ils offrent des œuvres et des interprétations remarquables, parfois injustement oubliés, et mettent en évidence l'incomparable force émotionnelle du moment musical pris sur le vif. Ainsi définie, la collection **INA, mémoire vive**, riche de plusieurs dizaines de titres, conjugue la force de la mémoire restituée et son éternelle actualité.

Le Président

In 1992 the Institut National de l'Audiovisuel, the depository of an extraordinarily rich legacy of radiophonic documents constituting the memory of the century, decided to produce a collection of CDs presenting works taken from its archives. Until then, INA had only taken on co-productions with various, often highly prestigious partners. Henceforth, the Institut, a fully-fledged producer in its own right, with the label "INA, mémoire vive", and with worldwide distribution, was to demonstrate its own artistic preferences, while taking into account the most representative aspects of its music and sound archives.

These recordings, almost all of which are being released for the first time, receive the very latest techniques of restoration and digital mastering by the technical services of the Institut. They present remarkable works and performances, sometimes unjustly forgotten, and convey the incomparable emotional impact of music at the moment of creation. In this way, the INA, mémoire vive collection, with several dozen titles to its credit, unites the potency of recreated memory with its eternal actuality.

The President

par André Francis

Présentation

Un chef d'Etat asiatique est en visite à Paris. Pour lui laisser la place, la circulation a été déviée et les automobilistes sont bloqués dans les rues environnantes. J'en profite pour écouter la cassette d'un concert, assez fort pour couvrir les bruits ambiants. Un motocycliste, après maintes acrobaties pour se faufiler, arrive à mes côtés, à la première place près du feu rouge. Comme nous sommes bloqués pour de longues minutes, il a stoppé son bruyant moteur et je puis baisser mon écoute.

Il se penche à ma portière ouverte :

- Vous pouvez remonter le son ? Qu'est ce que vous écoutez ?

My car is stuck in a traffic jam in Paris. Traffic has been re-routed to accommodate a visiting head of State. To drown out the street noise, I insert a tape into my cassette deck and crank the volume up. A motorcycle weaves acrobatically through traffic till it's beside my car at the red light. Since we're stranded there for awhile, the motorcyclist shuts off his noisy engine and I turn the volume down. He leans over to my open window.

- Hey, turn it back up! What are you listening to?

- A concert recorded at the Théâtre du Châtelet.

- Un concert enregistré au Théâtre du Châtelet.

- Ah là là ! Quelle voix ! J'ai jamais entendu ça ! On peut faire ça avec sa voix ?

- On peut, non, mais, elle, elle le peut, car elle est exceptionnelle ! Qu'est-ce que vous écoutez habituellement ?

- Euh, j'sais pas. Du rock, de la techno...

- Vous ne préférez pas ce que fait Sarah... ?

Le feu est passé au vert. Il est reparti dans un vrombissement d'enfer.

Avec ce disque à sa disposition, je suis sûr qu'il aurait aimé de bien nouvelles choses. Sarah Vaughan s'y montre enchantée.

- Wow, what a voice! I never knew voices could do that.

- Well, only her voice can – she's unique... What do you usually listen to?

- Uh, I don't know – rock, techno...

- Maybe you should start listening to Sarah

The light turns green. He revs his engine and speeds off.

If the motorcyclist bought this recording, what a magnificent discovery he'd make. Sarah Vaughan is simply bewitching. The repertoire is not new. It is the same she sang all her life. But because she knows every musical and lyrical nuance of these

Le répertoire n'est pas nouveau. Il l'a accompagnée tout le long de sa vie. Justement parce qu'elle connaît tous les détours musicaux et les textes des chansons, elle peut les dominer à sa guise ; et elle ne se refuse rien.

Nous avons là un parfait exemple de ce que l'on ne trouvera jamais sur un disque fait minutieusement en studio. Le rendu peut paraître excellent : la diction contrôlée, les équilibres savamment professionnels, mais il y manque ce concert public (devant de très nombreux amateurs ; ils étaient plus de 2500 dans cette grande salle du Châtelet) laisse éclater : une joie de se trouver sur

songs, she controls them masterfully. And she gives them all she's got.

Here's a perfect example of what studio recordings, however meticulous, lack. Sure, they may sound superb with flawless phrasing and cleverly crafted harmonies. But a live recording delivers something more, especially one in front of so many fans (over 2,500 people attended the Châtelet concert). A live recording conveys an artist's joy of being on stage and playing with and for an audience. In this case, it also reveals such extraordinary vocal dexterity. From the first song *Summertime* sung a cappella, the miracle of Sarah Vaughan shimmers like

scène, de jouer avec et pour le public et une maîtrise vocale inouïe. Dès le premier morceau **Summertime** chanté à *capella*, tous les miracles de Sarah Vaughan brillent de cent éclats surprenants. Parce que la prise de son est très précise, très proche, sans manquer d'air et de résonance, on a l'impression d'être à côté de ses cordes vocales en train de se livrer à des acrobaties de virtuose ou à des facéties enfantines. Et Sarah ne se prive pas de liberté : elle jongle avec la signification de ses chansons, elle enfle ou amenuise sa colonne d'air, elle voyage entre des profondeurs veloutées et des aigus soyeux, elle caracole sur des tempos élastiques, pleure, rigole, agace,

moonlight on water. The recording is so precise, so close without ever sounding breathless or confined. You feel you're right up against her vocal cords as they perform the vocal gymnastics of a virtuoso and a few mischievous tricks. Sarah takes liberties. She plays with the meaning of the lyrics, lets her voice soar and then reins it back in. She cruises between silky highs and velvety lows and sails effortlessly through different tempos. She laughs and cries, teases and moves as only a great actress can. She lays down her cards and she's got a royal flush. What other singer, past or present, could do the same?

émeut en très grande comédienne, abat toutes les cartes d'un jeu impérial.

Qui peut en faire autant – aujourd'hui comme hier ?

Voilà un des plus beaux témoignages de virtuose liberté que le jazz moderne a pu nous offrir.

André Francis,
Producteur Radio France.

This recording is one of the most beautiful examples of virtuoso freedom that modern jazz can offer.

André Francis,
Producer, Radio France

Sarah Vaughan, Festival de Juan les Pins
© A. Francis



Portrait par Gilles Archambault

Membre de l'incontournable trio des divas du jazz en compagnie de Billie Holiday et d'Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan est sans conteste la plus grande vocaliste de l'époque dite moderne.

Dès l'enfance, elle étudie le piano. Elle joue bientôt de l'orgue, fait partie d'une chorale. Comme Ella huit ans plus tôt, elle s'inscrit en 1942 au concours d'amateurs de l'Apollo de Harlem. Elle y décroche un prix. Billy Eckstine, qui aura beaucoup d'influence sur son style, la recommande à son patron, Earl Hines. Elle est engagée à titre de chanteuse et de seconde pianiste.

C'est le début d'une carrière fructueuse qu'elle mènera sur deux plans : celui de la musique populaire et du jazz. Elle réussit l'impossible. Etre à la fois la divine Sarah, c'est à dire l'altière, la séductrice et la *sassy*, c'est à dire l'effrontée, l'impertinente à l'esprit gouaillieur.

Comme interprète de tubes à la mode, elle chante les plus insignifiantes bluettes,

accompagnée la plupart du temps par des orchestres à cordes poussifs. Se tourne-t-elle vers le jazz, elle se fait coquine, irrésistiblement provocante, portée par une section rythmique dont elle épouse les moindres élans, sa voix devenant instrument, un instrument que manierait le plus audacieux des virtuoses.

Plus elle avance dans la vie, plus Sarah se joue des paroles des chansons qu'elle inscrit à son répertoire. Elle domine tellement les standards qu'elle décortique qu'elle paraît rarement émue. Elle abandonne l'expression de la douleur à Billie et la sentimentalité émerveillée à Ella. Son domaine est celui de la musicalité. Elle n'a pas que le savoir mélodique, elle connaît les accords au même titre qu'un musicien. Et surtout, elle a une voix d'une tessiture exceptionnelle, capable des plus extraordinaires prouesses, capable de nous charmer et de nous faire rire quelques secondes plus tard.

Ce concert enregistré à Paris en 1985 nous présente une Sarah Vaughan en parfaite

forme. Elle cabotine, minaude, appuie trop lourdement sur certains effets, mais quelle démonstration magistrale ! Elle y est souveraine. Comment résister à sa majestueuse interprétation de *Just Friends*, à son festival Gershwin, à *There Will Never Be Another You* ? Elle peut bien céder à la facilité dans *My Funny Valentine*, nous le lui pardonnons.

A tous les points de vue, une démonstration exceptionnelle. Sarah ou la perfection vocale, la technique portée à son plus haut point, le phrasé ciselé avec précision, la profondeur du registre, le swing inné. Sarah a plié son ombrelle le 3 avril 1990, elle venait d'avoir 66 ans. Est-il sûr qu'elle ne soit plus encore avec nous ? Reste ce double CD. Ce n'est vraiment pas rien.

Gilles Archambault,
écrivain et amateur de jazz.

Sarah Vaughan
© A. Francis



Portrait

by
Len Dobbin

Sarah Vaughan possesses a magnificent instrument, a voice that on a normal night ranged from C below middle C to D above middle C. On a good night, according to former accompanist Bob James, she could go up to A flat or A and, on occasion, ever higher.

My involvement with the wonderful world of jazz parallels Sarah's career in many ways and I can relate directly to a couple of items heard herein. I won a "Junior Disc Jockey" contest in 1947 on WMMW in Meriden, Connecticut and **Owl!** by the Dizzy Gillespie band was one of the "78s" I played that day and for many years **Summertime** has been my favourite song (Sarah's 1949 recording was the first version I was to own).

In Newark, where Sarah was born on March 27, 1924, she studied piano and sang in the Mount Zion Baptist Church. She was encouraged by trumpet legend "Jabbo" Smith. In 1943, like Ella Fitzgerald before her, she entered the amateur contest at Harlem's "Apollo Theatre" and won with a rendition of **Body and Soul**. A man who was to be one of

her greatest supporters, Billy Eckstine, heard her and brought Sarah to the attention of his then boss, Earl "Fatha" Hines. Hines listened and hired her as the female counterpart to "Mr. B" in his band and as second pianist. When Eckstine formed his own band (the first bebop big band) in 1944, Sarah was a founding member. There she worked with all the heavies of the bop evolution – "Fats" Navarro, Dexter Gordon, Gene Ammons and Art Blakey among them. Unfortunately an A.F.M. recording ban caused this important period in the history of jazz to go undocumented aurally.

The end of that ban and my listening experience pretty well coincide and the voices of Eckstine and Vaughan were as much a part of my discovery of bebop as were the musicians. Sarah's 1940s recordings, **Mean To Me**, **Interlude** (the first vocal version of **Night in Tunisia**), **Lover man** with Charlie Parker and Dizzy Gillespie and the premier recording of Tadd Dameron's **If You Could See Me Now** with Freddie Webster and Bud Powell, are among the treasures of that period. Then came a wealth of material in what was a

prolific recording career – the 1950 Columbia session with Miles Davis, the EmArcy sides with Clifford Brown four years later, the many trio recordings and the marvelous reading of the Gershwin Songbook with Michael Tilson Thomas and the L.A. Philharmonic which included an unsurpassable version of **The Man I Love**.

There are also memories of her live performances here in Montreal – in the 50s at the Forum and the Seville Theatre, at Expo Theatre in 1967 on a bill with the Duke Ellington Orchestra and a very special performance at the St. Denis Theatre as part of the Montreal International Jazz Festival. On this recording, at the end of **Fascinating Rhythm**, Sarah says, "... may I never die" – not to worry, she will live forever in recordings like this one.

Whether you're a longtime fan or a newcomer who has never seen or heard Sarah Vaughan before, I believe this "live" session (with superb trio) will become one of the most treasured recordings in Sarah's immense legacy.

Thanks to the "Sassy", Frank Collett, Bob Maize and Harold "Speedy" Jones for the great music and my continued personal thanks to Bill W.

Len Dobbin, Friend to jazz.

SAVING THE MUSIC OF SARAH VAUGHAN
by Len Dobbin

When I was a young boy, I was always a fan of Sarah Vaughan. I had her records in my collection and I listened to her music every day. I was especially fond of her singing of "The Man I Love" and "Fascinating Rhythm". I remember her singing of "The Man I Love" in a very special way. It was one of the first times I ever heard her sing. I was so impressed by her voice that I decided to become a musician. I started playing the piano and I was very good at it. I was also a member of the school band and I played the trumpet. I was very proud of my music and I was always performing. I was also a member of the church choir and I sang in it. I was very happy to be a part of it. I was also a member of the school choir and I sang in it. I was very happy to be a part of it. I was also a member of the school band and I played the trumpet. I was very proud of my music and I was always performing. I was also a member of the church choir and I sang in it. I was very happy to be a part of it.

Sarah Vaughan
© A. Francis



Note from the editor

The programme on this CD consists of the greater part of Sarah Vaughan's concert of 2 November 1985. The heirs of her estate requested several cuts (applause, dialogues with the public and some rare titles), but these are only of minor import.

Ce programme discographique reprend l'essentiel du concert de Sarah Vaughan tel qu'il fut donné le 2 novembre 1985. Les coupes effectuées (applaudissement, dialogue avec le public, quelques rares titres) l'ont été à la demande des ayants droit de Sarah Vaughan. Elles n'affectent que faiblement l'état initial de ce concert.

Remerciements à Warner Chappell Music France pour leur autorisation gracieuse d'éditer sous forme fragmentaire "There will never be another you".

© Twentieth Century Music Corp
Morley Music Corp.

Note de l'éditeur



Sarah Vaughan, théâtre du Chatelet, 1985
© A. Francis

CD 1

- | | |
|---|------|
| 1 ... Instrumental, High Fly | 8:25 |
| (Randy Weston) | |
| 2 ... Summertime | 2:36 |
| (George & Ira Gershwin/ Du Bose Heywood) | |
| 3 ... Just Friends | 2:31 |
| (John Klenner/Sam M. Lewis) | |
| 4 ... Waves | 8:22 |
| (Antonio Carlos Jobim) | |
| 5 ... On a Clear Day | 1:59 |
| (Alan Jay Lerner/Burton Lane) | |
| 6 ... If You Could See Me Now | 6:22 |
| (Carl Sigman/Tadd Dameron) | |
| 7 ... I've Got The World On a String | 3:30 |
| (Harold Arlen/Ted Koehler) | |
| 8 ... Fascinating Rythm | 3:36 |
| (George & Ira Gershwin) | |
| 9 ... Medley (But Not For Me – Our Love Is Here To Stay – Embraceable You – Someone to Watch Over Me) | 9:40 |
| (George & Ira Gershwin) | |
| 10 ... There Will Never Be Another You | 1:32 |
| (Harry Warren/Mack Gordon) | |
| 11 ... Misty | 6:11 |
| (Erroll Garner/Johnny Burke) | |

Durée CD 1 54:49

Frank Collett (piano)
Bob Maize (contrebasse)
Harold Jones (batterie)

Sarah

Vaughan

Enregistré par Radio France le
 2 novembre 1985 au Théâtre
 Musical de Paris (Châtelet) dans
 le cadre du Festival international
 de Jazz de Paris
 Diffusion par extraits sur France
 Inter (producteur André Francis) et
 France Musique

Directeur de la collection :
 Renaud Machart
 Report 24 Bits et montage numérique :
 Jean-François Pontefract
 Documentaliste Annie Lauzzana
 Coordination Béatrice Montoriol
 Photos © A. Francis
 Conception graphique : Zéro 2

Edité en partenariat avec Justin Time
 Records et la chaîne culturelle
 de Radio Canada
 Directeur de Justin Time : Jim West
 Directeur artistique pour Radio Canada :
 Daniel Vachon

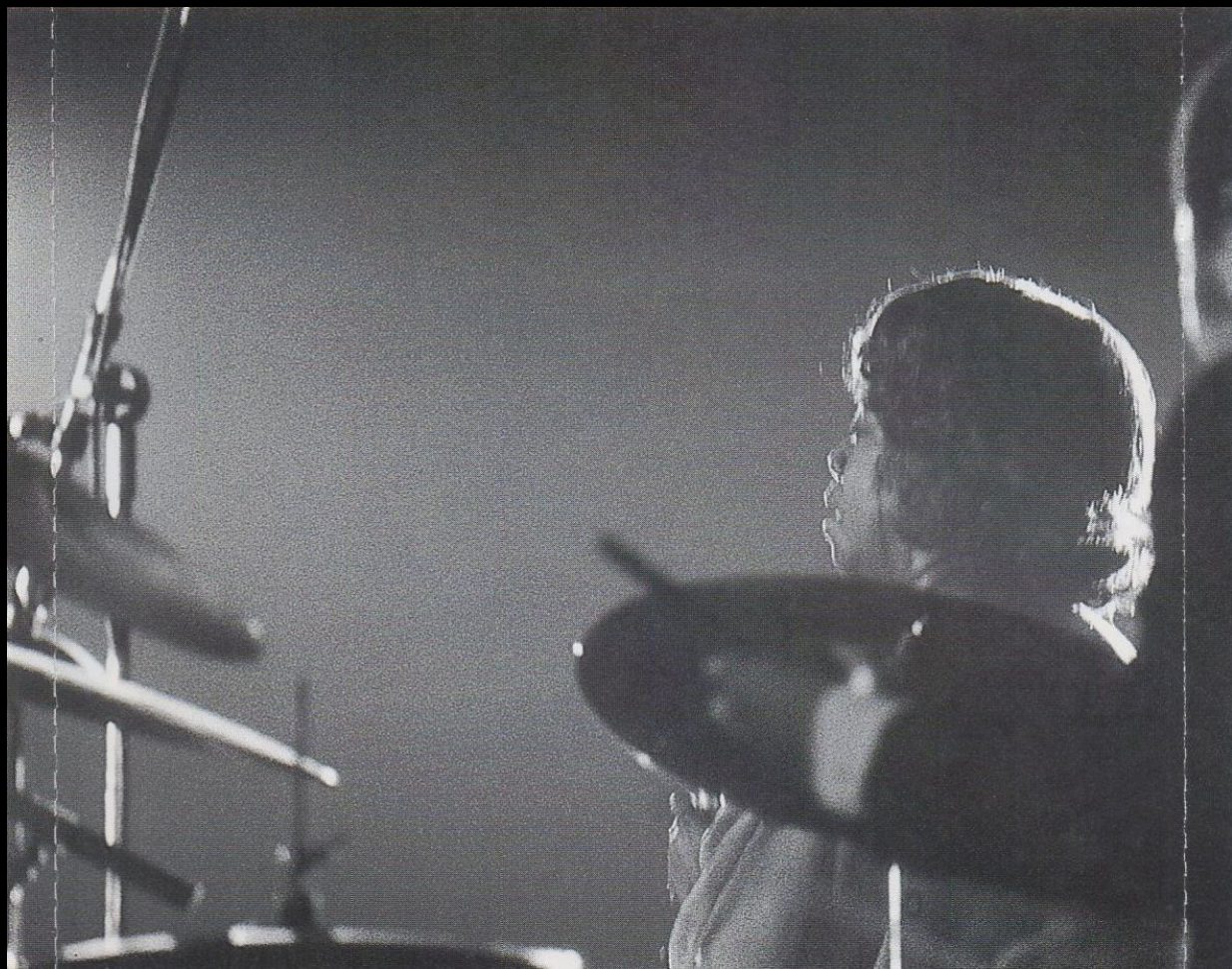
Réf. : IMV034
 ABM103
 Distribution Abeille Musique
 IP/INA 1999
 ADD 24 bits, traitement Audio Clean
 Durée totale : 115'

CD 2

- | | |
|---------------------------------|------|
| 1 ... My Funny Valentine | 8:32 |
| (Richard Rodgers/Lorenz Hart) | |
| 2 ... From This Moment On | 3:33 |
| (Cole Porter) | |
| 3 ... Send In The Clowns | 6:13 |
| (Stephen Sondheim) | |
| 4 ... Sassy's Blues | 4:14 |
| (Quincy Jones/Sarah Vaughan) | |
| 5 ... Tenderly | 3:50 |
| (Walter Gross/Jack Lawrence) | |
| 6 ... Scat Chase | 6:02 |
| 7 ... Once In a While | 4:10 |
| (Bud Green/Michael Edwards) | |

Durée CD 2 36:38







INA, mémoire vive

Sarah Vaughan

INA

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO



CD 1

TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIETAIRE DE L'OEUVRE ENREGISTREE RESERVES. SAUF AUTORISATION, LA DUPLICATION, LA LOCATION, LE PRET, L'UTILISATION DE CE DISQUE POUR EXECUTION PUBLIQUE ET RADIODIFFUSION SONT INTERDITS.

ADD 24 bits 54'48
PI INA 1999 IMV034
Fabriqué en France
par MPO



CD 2

INA

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO



Sarah Vaughan

INA, mémoire vive

TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIETAIRE DE L'OEUVRE ENREGISTREE RESERVES. SAUF AUTORISATION, LA DUPLICATION, LA LOCATION, LE PRET, L'UTILISATION DE CE DISQUE POUR EXECUTION PUBLIQUE ET RADIODIFFUSION SONT INTERDITS.

ADD 24 bits 36'38 PI INA 1999
IMV034
Fabriqué en France
par MPO

CD 1

- | | |
|--|------|
| 1 ... Instrumental, High Fly..... | 8'25 |
| (Randy Weston) | |
| 2 ... Summertime | 2'36 |
| (George & Ira Gershwin/ Du Bose Heywood) | |
| 3 ... Just Friends | 2'31 |
| (John Klenner/Sam M. Lewis) | |
| 4 ... Waves | 8'22 |
| (Antonio Carlos Jobim) | |
| 5 ... On a Clear Day | 1'59 |
| (Alan Jay Lerner/Burton Lane) | |
| 6 ... If You Could See Me Now | 6'22 |
| (Carl Sigman/Tadd Dameron) | |
| 7 ... I've Got The World On a String | 3'30 |
| (Harold Arlen/Ted Koehler) | |
| 8 ... Fascinating Rythm | 3'36 |
| (George & Ira Gershwin) | |
| 9 ... Medley (But Not For Me – Our Love Is Here To Stay –
Embraceable You – Someone to Watch Over Me) | 9'40 |
| (George & Ira Gershwin) | |
| 10 ... There Will Never Be Another You | 1'32 |
| (Harry Warren/Mack Gordon) | |
| 11 ... Misty | 6'11 |
| (Erroll Garner/Johnny Burke) | |

Durée CD 1 54'49

Frank Collett (piano)
Bob Maize (contrebasse)
Harold Jones (batterie)



3 329184 683425

INA COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

Sarah

INA, mémoire **vive**

Vaughan

Enregistré par Radio France
le 2 novembre 1985 au Théâtre
Musical de Paris (Châtelet) dans le
cadre du Festival international
de Jazz de Paris
Diffusion par extraits sur France Inter
(producteur André Francis)
et France Musique

Directeur de la collection :
Renaud Machart
Report 24 bits et montage numérique :
Jean-François Pontefract
Documentaliste : Annie Lauzzana
Coordination : Béatrice Montonoi
Photos © A. Francis
Conception graphique : Zéro 2

Edité en partenariat avec Justin Time
Records et la chaîne culturelle
de Radio Canada
Directeur de Justin Time : Jim West
Directeur artistique pour Radio Canada
Daniel Vachon

Réf. : IMV034
ABM103
Distribution Abeille Musique
(P) INA 1999
ADD 24 bits, traitement Audio Clean
Durée totale : 115'

CD 2

- | | |
|---------------------------------|------|
| 1 ... My Funny Valentine | 8'32 |
| (Richard Rodgers/Lorenz Hart) | |
| 2 ... From This Moment On | 3'33 |
| (Cole Porter) | |
| 3 ... Send In The Clowns | 6'13 |
| (Stephen Sondheim) | |
| 4 ... Sassy's Blues | 4'14 |
| (Quincy Jones/Sarah Vaughan) | |
| 5 ... Tenderly | 3'50 |
| (Walter Gross/Jack Lawrence) | |
| 6 ... Scat Chase | 6'02 |
| 7 ... Once In a While | 4'10 |
| (Bud Green/Michael Edwards) | |

Durée CD 2 36'38

INA, mémoire **vive**

Sarah Vaughan

IMV034